



P D C N

—
Saint-Camille

2 0 2 2

ÉCOLE-B
MARKETING AGROALIMENTAIRE

SOMMAIRE

Première partie

04.

Introduction au mandat.

05.

Gabarit FFOM de la communauté nourricière de Saint-Camille.

10.

Pistes de réflexions stratégiques.



ÉCOLE-B EST UN CABINET-CONSEIL EN STRATÉGIE ET MARKETING DÉDIÉ AU SECTEUR AGROALIMENTAIRE QUÉBÉCOIS.

Le marketing agroalimentaire constitue le sujet essentiel qui nourrit notre vocation, et le champ d'expertise que l'on cultive au quotidien.

Nous avons bâti, à travers le temps, une plateforme de travail créative et pragmatique qui répond sur mesure aux besoins de l'entrepreneuriat au Québec et place l'équipe de gestion au cœur de l'élaboration stratégique.

Notre approche-client, on l'appelle "*petite enseigne, grand magasin*", qui à l'instar d'un bon épicier de quartier, est proche de ses clients, développe une relation de confiance avec eux, et surtout connaît chaque recoin de son magasin.

Notre magasin à nous, c'est l'agroalimentaire.

"Comme le
monde
serait triste
sans l'odeur
des
confitures!"

*Georges Duhamel,
Fables de mon jardin,
1936.*



Plan de développement de la communauté nourricière de St-Camille

La municipalité de Saint-Camille offre un cadre propice à la production alimentaire. Son histoire est intimement liée à l'agriculture, d'abord vivrière, puis de plus en plus spécialisée. Avec la montée de l'industrialisation au 20e siècle, le village perd plus de la moitié de sa population. L'histoire récente de Saint-Camille est ainsi marquée par des luttes pour conserver les services de proximité et augmenter la démographie avec notamment plusieurs initiatives structurantes qui touchent l'alimentation de proximité.

À cet égard, la municipalité de Saint-Camille travaille actuellement à l'élaboration d'un plan de développement de communauté nourricière (PDCN). L'initiative a pour objectif de brosser le portrait des différents intervenants du système alimentaire de Saint-Camille pour ensuite en faire ressortir un diagnostic qui permettra de définir des objectifs et des pistes d'intervention pour la communauté, notamment pour le démarrage de nouvelle initiative alimentaire de proximité. Dans le cadre des activités menant à la réalisation du plan, deux ateliers d'échange, chacun composé d'un groupe de citoyens, ont eu lieu. La tenue de ces derniers visait à identifier, de manière spontanée, les forces, faiblesses, opportunités et menaces qui semblaient propres à la communauté nourricière de Saint-Camille.

En guise de suivi de ces deux ateliers, vous trouverez dans le présent document, le gabarit d'analyse FFOM et nos recommandations traduites sous forme de réflexion à soumettre aux comités pour l'élaboration des actions du PDCN de Saint-Camille. Vous trouverez également en annexe, le Verbatim des extraits et des idées relevées durant les ateliers.



Les participants aux ateliers de réflexion

Nous remercions la participation active de la communauté de Saint-Camille et tout particulièrement celle de M. **Olivier Brière**, directeur de la Corporation de développement socioéconomique de Saint-Camille, fier Camillois et acteur majeur du développement communautaire du village.

Groupe 1 - Atelier du 24 février 2022

- **Alain Roy**, directeur de la Corporation de développement communautaire (CDC) des Sources.
- **Alexandre Laroche**, citoyen de Saint-Camille, copropriétaire de la ferme laitière La Seigneurie vice-président du Syndicat local de l'UPA pour la MRC des Sources.
- **Maxime Thériault**, citoyen de Saint-Camille, biologiste et géomaticien.
- **Patrick Merrien**, citoyen de Saint-Camille et président du comité consultatif d'urbanisme.
- **Annik Turmel**, citoyenne de Saint-Camille, copropriétaire de la ferme laitière Camille et présidente de la Corporation de développement.

Groupe 2 - Atelier du 9 mars 2022

- **Catherine Audet**, citoyenne de Saint-Camille et fermière de famille à la Clé des champs de Saint-Camille.
- **Nicolas Soumis**, citoyen de Saint-Camille et traducteur spécialisé en environnement.
- **Alexandra Labranche-Quesnel**, citoyenne de Saint-Camille et travailleuse sociale.
- **Marie-Ève Desaulniers**, citoyenne de Saint-Camille et technicienne agricole chez Cultur'Innov
- **Christiane Bonneau**, citoyenne de Saint-Camille et conseillère municipale.
- **Gloria Grenier-Mailhot**, chargée de projet au Conseil régional de l'environnement de l'Estrie.
- **Vincent Hamann-Benoit**, aspirant producteur agricole à Saint-Camille.

Quelles sont les **forces** internes de la communauté nourricière de Saint-Camille?

ADN communautaire favorable à la mobilisation +

- *La communauté* perçoit la fibre communautaire créative et solidaire présente à Saint-Camille comme une force, notamment lorsque vient le temps d'édifier des activités de rassemblement.*
- *Les élus-es municipaux et autres intervenants-es locaux et régionaux sont reconnus par les participants-es comme étant des ressources facilitantes et favorables à l'instauration d'initiatives en lien avec le développement de la communauté nourricière de Saint-Camille.*

Présence d'acteurs d'un modèle d'agriculture de proximité diversifiée +

- *La communauté* fait état de la présence d'acteurs alimentaires et novateurs du changement à Saint-Camille. Ils contribuent non seulement à un meilleur accès alimentaire produit localement, mais aussi à une plus grande diversité d'aliments. Pensons ici à la ferme maraîchère La Clé des champs, à la coopérative Cultur'Innov ou à la ferme Lait-Sangliers-des-Bois notamment.*

Présence de carrefours de rencontre de proximité +

- *La communauté* salue le fait que la municipalité de Saint-Camille dispose déjà de carrefours propices à la «rencontre alimentaire» : marché public, épicerie, P'tit bonheur, cantine ainsi que quelques kiosques de vente à la ferme. Soulignons ici que la Ravitailleuse faisait également partie des éléments cités. La fermeture de cette initiative fera inévitablement partie des discussions afin de comprendre comment le PDCN pourrait mieux protéger les acquis de sa communauté nourricière.*

Disponibilité de terrains voués à l'exploitation agricole +

- *La communauté* souligne que la municipalité de Saint-Camille dispose de parcelles de terrains privés à valoriser. Les terres de M. Proulx en sont un bon exemple.*
- *Cultur'Innov dispose également d'un verger expérimental des plus complémentaires avec son projet de centre de transformation spécialisé en cultures émergentes.*
- *Les intervenants-es ont également souligné la présence de sentiers agricoles, permettant à la population, notamment aux plus jeunes, d'avoir un accès au territoire agricole.*

* « La communauté » fait ici référence aux citoyens et acteurs locaux qui ont participé aux rencontres de diagnostic.

Quelles sont les **faiblesses** internes de la communauté nourricière de Saint-Camille?

Absence de masse critique -

- La communauté* reconnaît que le bassin de population locale ainsi que le nombre de visiteurs liés à la pratique d'activités agrotouristiques de la municipalité de Saint-Camille sont tous deux limités. Cela a pour effet de réduire le potentiel de vente de produits locaux en circuit court de proximité.

Absence de transformation alimentaire spécialisée -

- La communauté* souligne l'absence d'initiative de transformation alimentaire spécialisée à Saint-Camille et sa périphérie : laiterie, abattoir, meunerie, fromagerie, boucherie... Cette réalité met un frein au potentiel de développement de la chaîne à valeur ajoutée de Saint-Camille.

Capacité d'accueil restreinte (court terme et locatif) -

- La communauté* reconnaît que le parc immobilier et commercial est limité à Saint-Camille. Cette réalité limite le nombre de possibilités de location commerciale telle que pour une boulangerie par exemple.
- À ce constat la communauté* souligne aussi un flagrant manque d'infrastructures d'hébergement de court et moyen terme. Un désavantage de taille pour les besoins en hébergement pour la main d'œuvre locale et pour les visiteurs de passage dans la municipalité.

Absence d'une plateforme de communication agroalimentaire -

- La communauté* fait état de la nécessité de bonifier le modèle de communications entre les citoyens au sein de la communauté nourricière, et ce, de manière à satisfaire la volonté de nourrir la fibre créative et solidaire présente à Saint-Camille.
- Les participants appellent à une meilleure transmission et partage des connaissances entre les citoyens et certains témoignent également de la méconnaissance de plusieurs citoyens à l'égard des produits locaux disponibles en circuit court de proximité.

* « La communauté » fait ici référence aux citoyens et acteurs locaux qui ont participé aux rencontres de diagnostic.

Quelles sont les opportunités de la communauté nourricière de Saint-Camille?

Mouvement vers l'autosuffisance et autonomie alimentaire +

- La communauté* reconnaît que le contexte sociopolitique actuel est favorable au développement d'initiatives susceptibles de contribuer directement ou indirectement à l'atteinte d'un meilleur niveau d'autosuffisance et d'autonomie alimentaire pour le Québec.
- La communauté* reconnaît également que les principes liés à l'économie circulaire amènent les gens à se questionner sur l'importance d'une saine gestion communautaire à l'égard de la revalorisation, du gaspillage, de la gestion des surplus alimentaires et de la redistribution de ces aliments auprès des ménages, particulièrement les plus vulnérables.
- Les discussions font aussi état de la présence d'un savoir-faire local ou traditionnel (individuel) à valoriser en matière de transfert de connaissances pratiques d'autonomie et d'autosuffisance alimentaire.

Mouvement vers une agriculture de proximité +

- La communauté* reconnaît que le contexte agricole actuel est favorable au développement de nouveaux modes de cultures; et que ces derniers favorisent l'environnement, les productions émergentes et une mise en marché en circuit-court de proximité : panier ASC, permaculture, serriculture, agriculture biologique, agriculture raisonnée, agroforesterie, agriculture vertical, sans pesticides...

Néo-économie +

- La communauté* reconnaît que le contexte économique actuel accorde plus de place à la sphère du développement de l'économie locale, notamment en misant sur les avantages liés à l'économie du partage et de l'usage. À titre d'exemple, l'idée de développer un caveau d'entreposage commun où les citoyens pourraient conserver leurs légumes d'hiver a notamment émergé des échanges.

Foodisme +

- La communauté* reconnaît que le contexte agroalimentaire actuel accorde une place importante aux expériences et à l'hédonisme culinaires. Ce phénomène s'est notamment accentué par l'arrivée de nouveaux ménages. Lors des échanges, l'idée de développer un club de mycologie ou d'autres expériences agrotouristiques au sein de la communauté, cible bien cette mouvance, qui par ailleurs, semble, à la teneur des discussions, bien s'inscrire dans la fibre identitaire camilloise.

* « La communauté » fait ici référence aux citoyens et acteurs locaux qui ont participé aux rencontres de diagnostic.

Quelles sont les **menaces** de la communauté nourricière de Saint-Camille?

Environnementale -

- La communauté* reconnaît que les enjeux environnementaux représentent une menace de taille qui apporte avec elle beaucoup d'imprévisibilité. Changements climatiques, épisodes de sécheresse, fluctuations du couvert neigeux, gels tardifs, éclosions de nouvelles maladies et apparitions de nouveaux ravageurs, font partie des facteurs qui ont été identifiés comme susceptibles de réduire la capacité de production et de résilience d'une communauté nourricière à répondre à ses besoins.
- Soulignons que les répercussions environnementales liées à l'implantation de projets industriels d'envergure dans la région ont été mentionnées dans les échanges comme des sources d'inquiétude.

Législative -

- Les intervenants-es reconnaissent que plusieurs articles en matière de législation et d'urbanisme menacent le potentiel de développement d'une communauté nourricière. Par ailleurs, des décisions prises à différents paliers de gouvernement font également en sorte de limiter l'accès à certaines infrastructures de développement : électricité triphasée, réseau d'aqueduc ou d'égout...

Sociodémographique -

- La communauté* reconnaît une menace sociodémographique pour la région. Plusieurs intervenants-es font état de l'incapacité de plusieurs ménages à pourvoir à leur besoin alimentaire de base sans aide. Cette tendance semble malheureusement en croissance dans la MRC.
- Les participants-es observent également non seulement un manque de relève agricole, mais aussi un effritement du réseau de soutien humain et psychologique gravitant autour des ménages agricoles.
- Les participants-es font également état des limites du pouvoir d'achat local qui, de par la taille de la population, ne peut bien souvent assurer à lui seul la rentabilité d'une initiative misant essentiellement sur la vente en circuit court de proximité.

Inflationniste -

- Les intervenants-es reconnaissent que le contexte inflationniste actuel réduit de manière importante le pouvoir d'achat de plusieurs ménages de la communauté, accentuant le nombre de foyers en situation de vulnérabilité.
- L'inflation se fait également sentir sur les coûts de production des producteurs, ce qui n'aide pas à la perception de produits déjà chers pour une partie de la population. En effet, certaines notes ressortent dans la mauvaise perception de devoir payer un prix plus élevé pour une production artisanale locale versus un produit similaire disponible dans une bannière de grande distribution.

* « La communauté » fait ici référence aux citoyens et acteurs locaux qui ont participé aux rencontres de diagnostic.

Plan de développement de la communauté nourricière de **St-Camille**

Suite aux deux ateliers de réflexion avec les différents comités, nous recommandons de construire la réflexion du PDCN autour de l'amélioration et la résilience d'une meilleure autonomie de la communauté nourricière.

À travers cette grande idée, nous détectons, et ce, à la lumière des échanges, deux chantiers d'interventions pertinents à cette grande idée, soit **la dynamisation de la plate-forme d'échange du savoir-faire alimentaire et nourricier de la communauté nourricière**, et le déploiement de solutions alimentaires agiles répondant à un contexte de production et de consommation alimentaire en plein bouleversement.

De surcroît, nous recommandons que la mise en place des actions du PDCN de Saint-Camille accorde une attention particulière à quatre enjeux clés amplement formulés par les intervenants lors des activités :

1. L'accessibilité des territoires alimentaires pour la communauté.
2. La culture de la fibre socioculturelle agroalternative présente à Saint-Camille.
3. L'accessibilité à des denrées alimentaires locales et de qualité pour les ménages vulnérables.
4. Le développement durable.

01 | RÉFLEXION STRATÉGIQUE

RECOMMANDATIONS

Cette section renferme 13 pistes de discussion pour alimenter l'orientation des discussions et du plan. Ces dernières s'inscrivent la dynamisation de la plate-forme d'échange du savoir-faire alimentaire et nourricier de la communauté nourricière. Le déploiement de solutions alimentaires agiles répondant à un contexte de production et de consommation alimentaire en plein bouleversement.

Dynamisation de la plate-forme d'échange du savoir-faire alimentaire et nourricier de la communauté nourricière

1. *Pourrions-nous intégrer, au sein de la communauté, un service de location d'électroménagers de transformation : autoclave, fumoir, déshydrateur, sertisseuse...? Ce service de location à court terme pourrait-il s'intégrer à l'offre de service de la bibliothèque municipale?*
2. *La communauté dispose-t-elle d'infrastructures permettant la réalisation d'activités alimentaires mutualistes : cuisine collective, caveau citoyen?*
3. *Le chasseur généreux est un concept permettant à un-e chasseur-euse de partager une part de sa chasse. Celui-ci indique au service de débitage la partie ou la quantité qu'il souhaite offrir. La banque alimentaire du Québec passe ensuite récupérer la viande pour ensuite la redistribuer dans la région. Pourrions-nous transposer cette idée à l'échelle de notre communauté?*
4. *Quel est l'état des lieux concernant la présence de terre privée pouvant être transformée en une fiducie foncière agricole ou autre modèle facilitant l'implantation d'une relève agricole sur le territoire? L'archétype du Motel agricole de la MRC des Basques est-il transposable dans notre communauté?*
5. *Quelle décision touchant au domaine de l'urbanisme :*
 - *pourrait contribuer à favoriser l'implantation d'une relève agricole sur le territoire?*
 - *pourrait contribuer à garantir l'accessibilité des territoires alimentaires pour la communauté?*
 - *pourrait favoriser le partage de denrées alimentaires locales et de qualité vers les foyers les plus vulnérables de la communauté?*
 - *pourrait favoriser le développement durable lié à l'écosystème agroalimentaire de Saint-Camille?*
6. *Allant au-delà de la page Facebook municipale, serait-ce pertinent pour la communauté de Saint-Camille d'administrer un groupe Facebook dédié au développement de l'autonomie et de l'autosuffisance d'une communauté nourricière au Québec? Le fil d'actualités de ce dernier pourrait être alimenté par des cybercitoyens-ennes de Saint-Camille, mais aussi provenant d'autres communautés à travers le Québec, permettant ici un échange d'idées extrarégionales tout en permettant de cultiver et partager la fibre identitaire communautaire (agro-alternative) propre à Saint-Camille.*
7. *Des citoyens-nes possèdent des connaissances liées à la cueillette et à la chasse. La formation d'un club amateur de produits forestiers non ligneux (PFNL) pourrait-elle contribuer à favoriser l'autonomie alimentaire de la communauté tout en démocratisant le garde-manger naturel accessible aux citoyens de Saint-Camille?*
8. *Des acteurs-trices de la communauté nourricière de Saint-Camille aspirent à mieux connaître les produits locaux disponibles au sein de leur communauté et ont évoqué la bonification d'un bottin des productions disponibles dans la communauté. Souhaitant aller au-delà du simple bottin, quelles informations pourraient contenir ce dit bottin, de manière à contribuer à favoriser plus d'autonomie alimentaire au sein de la communauté? Coordonnées de mentors en autosuffisance alimentaire, cartographie de jardins municipaux libre-service...*

Suite | RÉFLEXION STRATÉGIQUE

RECOMMANDATIONS

Le déploiement de solutions alimentaires agiles répondant à un contexte de production et de consommation alimentaire en pleine mutation.

9. Le troc connaît un regain de popularité. Y-aurait-il un intérêt au sein de la communauté pour l'implantation d'un ou plusieurs procédés d'échanges de biens ou de services? Pensons notamment ici à un service de glanage de denrées alimentaires effectués à même des terrains privés, à une bouturothèque citoyenne (troc de boutures) ou encore à l'échange de petits plats faits maison en contrepartie d'un service rendu.

10. La communauté de Saint-Camille ne dispose pas d'une importante infrastructure agrotouristique. Serait-il possible de créer des initiatives agrotouristiques qui serviraient d'abord au bien-être de ses citoyens? L'agrotourisme expérientiel pourrait-il permettre à des citoyens de créer des activités touristiques liées à l'autosuffisance et autonomie alimentaire? La création d'un verger d'hiver expérimental qui permettrait l'autocueillette de petits fruits nordiques en hiver pourrait-il être pertinent à développer?

11. L'implantation d'arbres et arbustes nourriciers sur des terrains municipaux, agricoles et privés pourrait-elle contribuer à la production passive de denrées alimentaires pour la communauté : noix, sirop, petit fruit, fèves... La municipalité, pourrait-elle, par le biais de sa formule de taxation, gérer l'implantation et la gestion d'un tel parc arboricole nourricier (taille, remplacement, entretien) ?

12. Quelle place occupe ou pourrait occuper les modes de production agricoles émergents au sein de la communauté : agriculture verticale, permaculture, aquaponie, serriculture? L'implantation de ce type d'initiative pourrait-elle octroyer plus d'autonomie alimentaire à la communauté?

13. Dans une optique d'un projet à but non lucratif, une marque de produits faits à partir de produit local signé « Saint-Camille » pourrait-elle voir le jour dans la communauté ? Les produits pourraient être mis à disposition dans certains points de vente locaux dans une perspective de tarification dynamique ou encore dans des levées de fond. La valeur ajoutée de ces produits pourrait ainsi être injectée et redistribuée dans des projets communautaires?

Fin | rapport RÉFLEXION STRATÉGIQUE

CONTACT

D U C A B I N E T - C O N S E I L



ÉCOLE-B

MARKETING AGROALIMENTAIRE

Personne ressource

Cyril Gonzales CPA, CMA
Associé, Stratège d'Affaires

(514) 805-9713
cg@ecole-b.com

www.ecole-b.com

